

Anaïs Boudot

Nos reconstructions

04/02 - 04/04/2026

vernissage en présence de l'artiste

jeudi 5 février, 18h - 21h



Anaïs Boudot, Les généalogiques, Le pensionnat, 2025
négatifs sur verre anonymes
structure de verres chinés et vitrail Tiffany
pièce unique - 17 x 19 x 18,5 cm

Anaïs Boudot

Nos reconstructions

En 1835, Henry Fox Talbot place pendant plusieurs heures une feuille enduite de sel et de nitrate d’argent en face de la fenêtre de sa maison, dans le sud de l’Angleterre. Le résultat de cette expérience, l’une des premières de l’histoire de la photographie qui a été conservée, s’appelle *The Oriel Window*. C’est une image inversée : là où la transparence des vitres devait permettre à la lumière d’inonder la pièce, il n’y a plus qu’une masse bleue et sombre, de l’opacité. Pourtant, la fenêtre donnait sur une prairie plantée d’arbres centenaires. Derrière nous devrions voir, comme dans *Les Ouvertures* d’Anaïs Boudot, les frondaisons, les troncs de chênes anciens. Mais, au temps de Talbot, la photographie ne permet pas encore cette ouverture sur le monde. Quand on se promène dans le parc qui entoure l’imposant manoir de Talbot, les fenêtres vues de l’extérieur sont absolument noires. Comme si la maison, une fois passée la façade de pierres, n’était qu’un vide, comme si ce qu’abritaient ces murs nous était interdit. À l’inverse, les maisons des *Généalogiques* construites par Anaïs Boudot se donnent entièrement à la vue. Ce sont des architectures translucides, vides en leur cœur et d’un dessin presque enfantin. L’artiste assemble des plaques de verre texturées, colorées ou photographiques qui, toutes, laissent passer la lumière. L’intérieur de la maison n’est plus ce secret ambivalent qui contient à la fois le droit à la vie privée et la possibilité des pires violences, car nous savons ce qu’il se passe dans l’opacité de certains foyers.

Portraits de maisons

La maison est omniprésente dans l’histoire de la photographie : c’est là que les amateurs ou les artistes font leurs premières expérimentations, là qu’on demande à la famille de poser, à l’être aimé de regarder l’objectif, aux enfants de se tenir tranquille le temps de la prise de vue. Les maisons sont à la fois le lieu par excellence de la mise en scène de soi, un indice sociologique, un objet théorique. Comme le rappelle la chercheuse en études visuelles Eliane de Larminat « Si la maison a pu être le sujet d’une photographie autre que strictement architecturale, c’est bien parce qu’il s’agit d’un objet complexe, situé au croisement du bâti et des processus anthropologiques. » Anaïs Boudot ne renonce pas à cette complexité, travaillant à la fois sur l’architecture des maisons qu’elle construit patiemment, sur leur représentation et sur leur dimension symbolique en nous demandant de nous interroger sur ce qu’elles disent de nous. Certains pans de murs sont en effet occupés par des plaques de verre donnant à voir des vues extérieures ou des éléments d’architectures : une maison sévère en haut d’une volée d’escaliers, deux petites filles jouant devant une porte fenêtre, le cortège d’une noce posant solennellement devant une ferme au toit de tuiles.

Que l’on photographie leurs façades ou leur aménagement intérieur, les maisons sont aussi le lieu commun de l’individualité. Elles nous représentent, disent quelque chose des êtres qu’elles abritent. On les photographie comme les individus, on en fait des portraits et « c’est parce que la maison est vue ou pensée comme analogue à l’être humain, d’une manière tout à fait figurale, que l’idée et la pratique du portrait de maison peuvent avoir un sens ». Pourrait-on alors penser la maison comme visage ? L’idée est tentante et, à la manière de l’écrivain Edgar Allan Poe dans *La Maison d’Usher*, on pourrait alors évoquer des « fenêtres semblables à des yeux distraits », des « murs qui [ont] froid », etc.

Une histoire de famille

Les portraits sont partout dans les séries d’Anaïs Boudot. Dans *Les généalogiques* et *Les chambres*, elle utilise des négatifs sur verre qui ont été largement diffusés des années 1850 jusqu’aux années 1950 et qui sont l’un des supports privilégiés de la photographie de famille. Et c’est justement ce que l’artiste regarde, des moments anodins, des éclats de vie, à l’image de ces morceaux d’assiettes, devenus supports d’une photographie qu’elle rassemble et répare dans sa série *Mascarades*. Ces fragments d’existences nous arrivent réactualisés par l’utilisation de nouveaux supports qui nous permettent de les voir, à neuf, de donner un supplément de vie à ce couple lisant dans un pré, à cet enfant coiffé d’un chapeau, à cette femme âgée qui pose avec son chien, un livre à la main. Pour *Les chambres*, Anaïs Boudot sait choisir des images de prime abord anodines, mais dont la singularité se révèle par son travail. Ses gestes en laboratoire font redécouvrir ces visages, aller à rebours de l’oubli. Dans la chambre noire, elle dispose les plaques photographiques sur la surface sensible et crée une composition originale par assemblages de fragments de vaisselle, de verres texturés ou ménagers aux motifs géométriques. Avant d’insoler le papier sensible, elle crée des architectures fantasmées et uniques. On reconnaît encore un toit, une cheminée, mais la perspective est complètement faussée si bien qu’on ne sait plus exactement ce que l’on regarde, si l’on est à l’intérieur ou à l’extérieur d’une maison. Tout est inversé. Une fois l’image révélée, on a la sensation qu’Anaïs Boudot a fait de ses maisons en verre la matrice de ces images, que les architectures sont devenues des négatifs en trois dimensions et qu’elle ne projette plus seulement une image, mais tout un objet sur la surface sensible : un objet aussi bien matériel que conceptuel, chargé de multiples significations qu’elle nous invite à déchiffrer.

Hélène Giannecchini, écrivaine et commissaire d’exposition



Anaïs Boudot, *Les généalogiques, Enfermées*, 2025
négatifs sur verre anonymes
structure de verres chinés et vitrail Tiffany
pièce unique - 30,5 x 13 x 13 cm

LES GÉNÉALOGIQUES

Anaïs Boudot
Les généalogiques, 2025 - 2026

Anaïs Boudot développe depuis plusieurs années un travail photographique sur plaques de verre, comme dans *Les oubliées* (2021), où elle réinterprète d'anciens négatifs sur verre sous un prisme féministe.

La série *Les généalogiques* (2025) poursuit le remploi de sa collection de plaques négatives en provenance de brocantes, souvent des portraits familiaux issus des classes moyennes et bourgeoises françaises des années 1920 à 1950. Dans ce travail, Anaïs Boudot questionne le potentiel narratif et émotionnel de ces fragments de mémoire et s'intéresse à ce que ces images ne montrent pas – les manques, les silences, les absences et les secrets qu'elles recèlent. L'artiste envisage la photographie de famille comme révélatrice des liens visibles et invisibles, des ruptures, des non-dits à l'intérieur de la cellule familiale.

Ces objets photographiques tridimensionnels sont créés sous forme de « maisons de verre » en utilisant la technique du vitrail Tiffany. Ils évoquent la mémoire, l'intimité, les tensions psychologiques liées à la maison, conçue ici non seulement comme un refuge, mais plus largement comme un lieu de complexité et parfois de douleurs. À travers ce travail, Anaïs Boudot explore la photographie vernaculaire comme matière vivante et révélatrice de récits invisibles, entre sociologie, psychogénéalogie et poésie. Sa démarche interroge l'image dans sa dimension symbolique, rituelle et réparatrice, tout en ouvrant de nouvelles voies pour envisager la photographie argentique à l'aune d'enjeux contemporains.

LES GÉNÉALOGIQUES



Anaïs Boudot, Les généalogiques, Le vilain petit canard, 2025
négatifs sur verre anonymes
structure de verres chinés et vitrail Tiffany
pièce unique - 20,5 x 23 x 10 cm



Anaïs Boudot, Les généalogiques, Dissociation, 2025
négatifs sur verre anonymes
structure de verres chinés et vitrail Tiffany
pièce unique - 19,5 x 30 x 10 cm

LES GÉNÉALOGIQUES

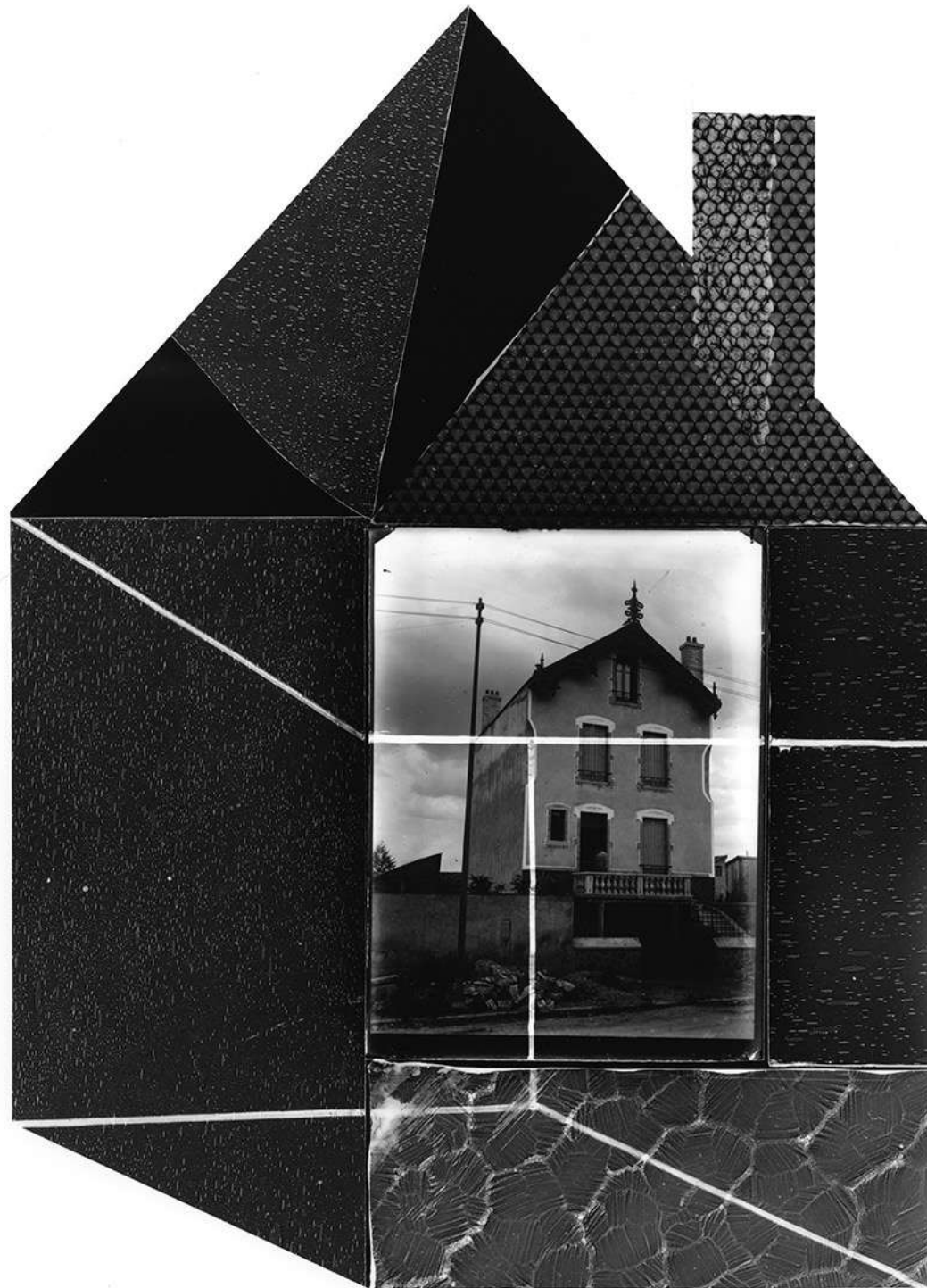


Anaïs Boudot, Les généalogiques, Trois sœurs, 2025
 négatifs sur verre anonymes
 structure de verres chinés et vitrail Tiffany
 pièce unique - 25,5 x 13 x 10 cm



Anaïs Boudot, Les généalogiques, Sororité, 2025
 négatifs sur verre anonymes
 structure de verres chinés et vitrail Tiffany
 pièce unique - 23,5 x 10,5 x 14,5 cm

LES GÉNÉALOGIQUES



Anaïs Boudot, Les chambres #28, 2025
photogramme sur papier RC satiné
négatif sur verre anonyme et fragments de verre
encadrement en aluminium, verre antireflet
pièce unique - 40 x 30 cm

LES CHAMBRES

Anaïs Boudot
Les chambres, 2026

Conçue comme une variation à plat des *Généalogiques*, la série s'appuie sur les mêmes matériaux : des négatifs anonymes chinés et des bris de verres colorés ou texturés, jouant des transparences qu'ils produisent. Ces éléments sont assemblés à même la surface du papier photographique, en forme de maison pour accueillir la plaque de verre originale. Le tirage contact - photogramme - révèle une image à la croisée du photographique et du croquis.

Les négatifs utilisés représentent des instants familiaux qui dépeignent une certaine banalité. Les maisons dans lesquelles elles s'inscrivent sont tout à la fois précaires et impossibles dans leurs perspectives. Difficile d'en déterminer l'intérieur de l'extérieur ou bien s'il s'agit d'un état d'inachèvement ou de délabrement.

Ces images présentent des individus isolés, et des cellules familiales repliées sur elles-mêmes. Bien qu'empruntées d'une douceur apparente elles font preuve d'une certaine ambivalence.

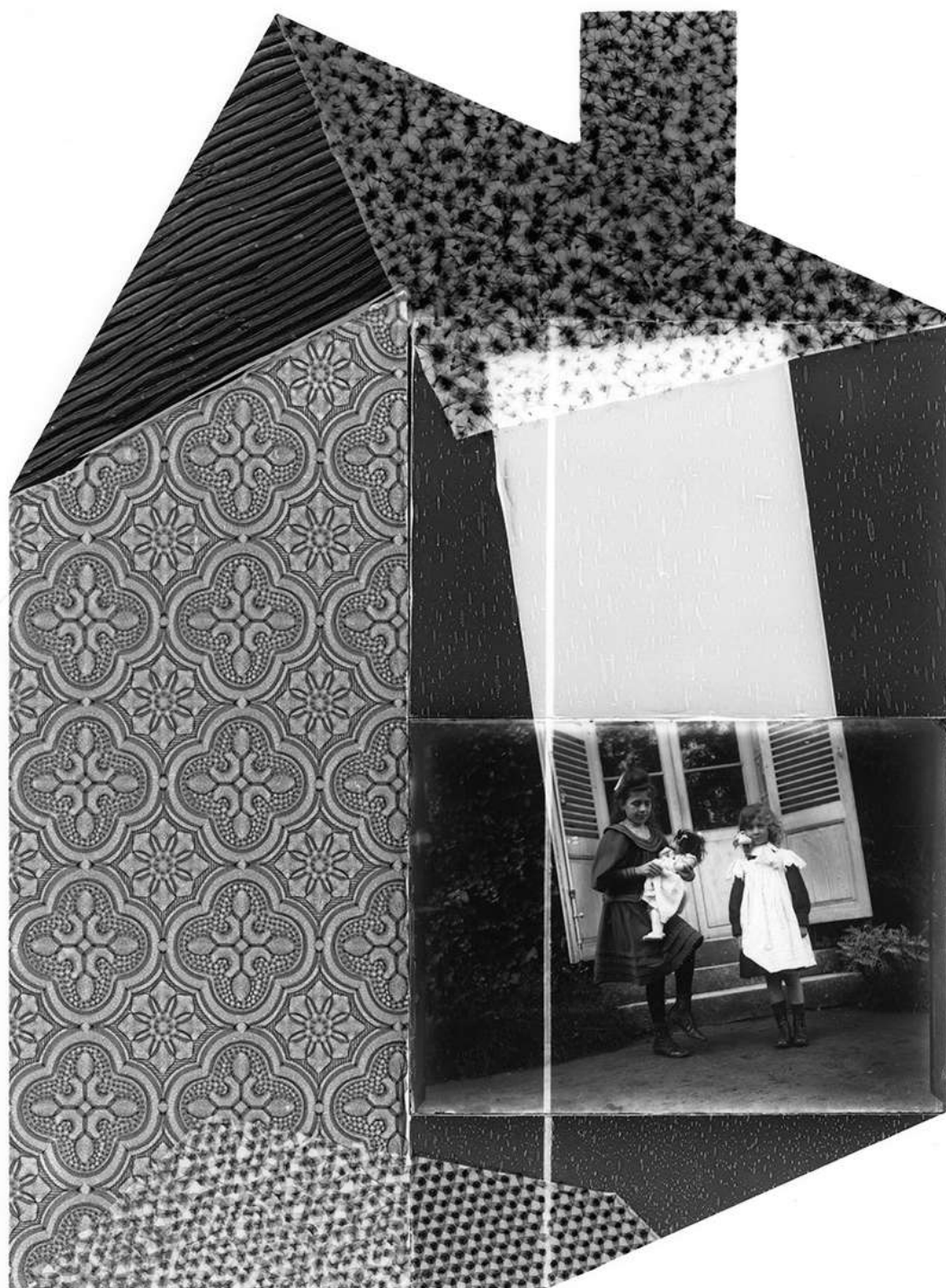
LES CHAMBRES



Anaïs Boudot, Les chambres #05, 2025
 photogramme sur papier RC satiné
 négatif sur verre anonyme et fragments de verre
 encadrement en aluminium, verre antireflet
 pièce unique - 40 x 30 cm



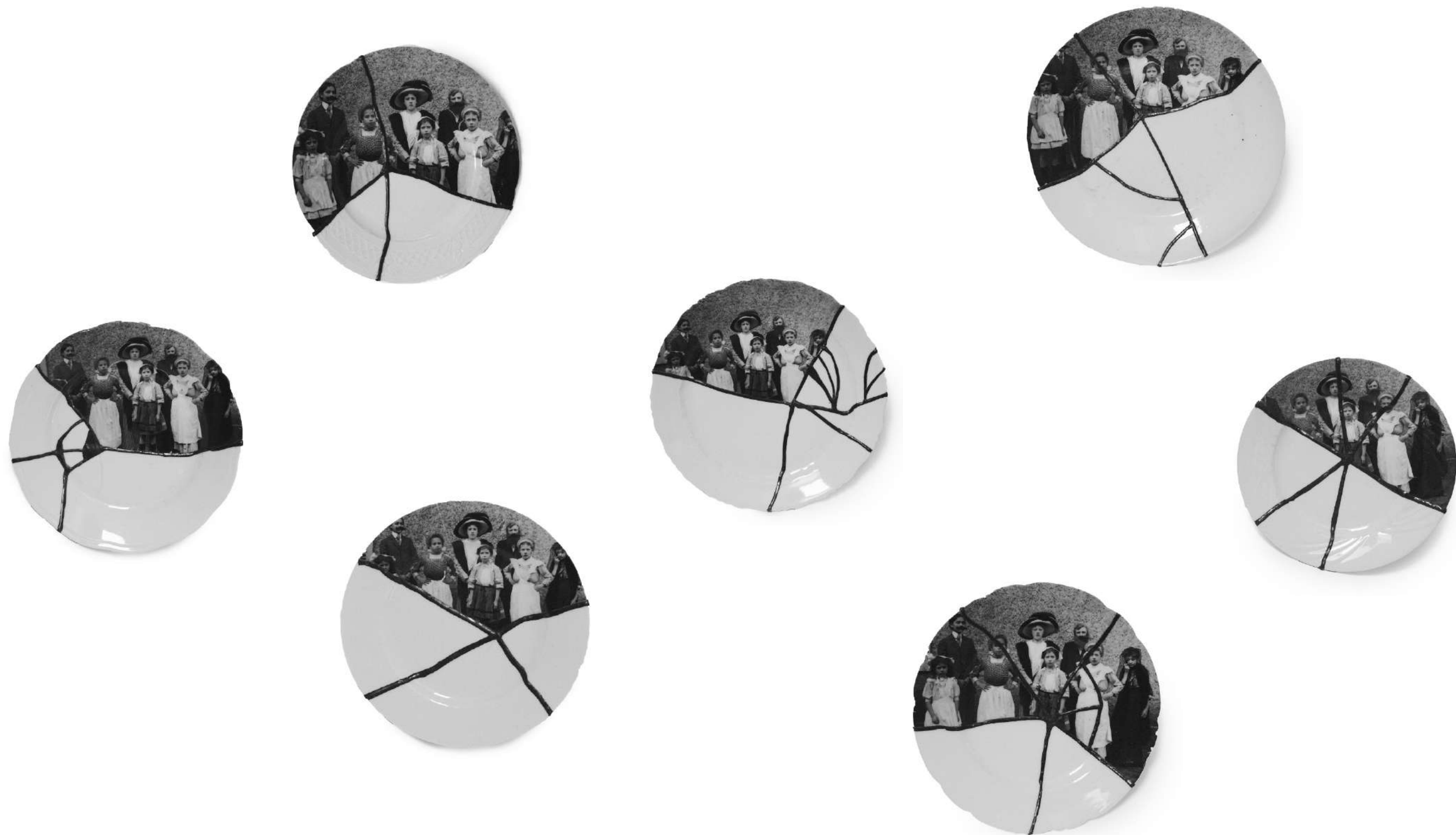
Anaïs Boudot, Les chambres #20, 2025
 photogramme sur papier RC satiné
 négatif sur verre anonyme et fragments de verre
 encadrement en aluminium, verre antireflet
 pièce unique - 40 x 30 cm



Anaïs Boudot, Les chambres #21, 2025
 photogramme sur papier RC satiné
 négatif sur verre anonyme et fragments de verre
 encadrement en aluminium, verre antireflet
 pièce unique - 40 x 30 cm



Anaïs Boudot, Les chambres #10, 2025
 photogramme sur papier RC satiné
 négatif sur verre anonyme et fragments de verre
 encadrement en aluminium, verre antireflet
 pièce unique - 40 x 30 cm



Anaïs Boudot, Mascarade, 2026
chromo sur porcelaine chiné
soudure à l'étain patiné
pièces uniques - dimensions variables

MASCARADE



Anaïs Boudot
Mascarade, 2026

En scanant les plaques de verres chinées pour mieux les lire et les analyser, une image retient mon attention. Elle représente un groupe d'enfants déguisés, imitant chacun et chacune un membre d'une famille nucléaire bourgeoise du début du XX^e siècle. Ils et elles incarnent des stéréotypes familiaux de manière caricaturale, même les domestiques sont présentes. Cependant, je ne peux m'empêcher de remarquer que personne ici ne semble s'amuser vraiment, comme s'il s'agissait d'un jeu imposé.

Cette image contient de multiples pistes de réflexions et des sentiments complexes. Elle recèle à la fois une banalité, un côté clownesque et une violence sourde. Dans une approche intersectionnelle, on pourrait y percevoir plusieurs formes de domination.

Imprimée par chromo sur des assiettes de porcelaine chinées, brisées et re-soudées à l'étain, l'objet quotidien ainsi retravaillé, évoque les contraintes qui sous-tendent les normes familiales.

Anaïs Boudot, Mascarade #5, 2025
chromo sur porcelaine chiné
soudure à l'étain patiné
pièce unique - Ø 23 cm



Anaïs Boudot, Les ouvertures, Grand arbre, 2025
15 tirages gélatino-argentique sur plaque de verre, peinture acrylique
châssis de fenêtre en bois peint
pièce unique – 114 x 68 cm

Anaïs Boudot
Les ouvertures, 2025

La série des *Ouvertures* a pris racine lors de la résidence du Champ des Impossibles dans le Perche en 2024, où Anaïs Boudot se voit confier la restauration des vitraux de la Folie, kiosque du jardin de la Cour de Bellême.

Ce sont des photographies argentiques tirées sur des carreaux de verre, puis montées sur des châssis de fenêtres et portes anciennes. Ces ouvertures en manière de trompe-l'œil restituent des paysages, tout en nuances de gris. Les fenêtres sont orphelines de leur maison d'origine mais retrouvent une place sur les murs d'adoption.



Anaïs Boudot, Les ouvertures, Triptyque mer, 2025
3 tirages gélatino-argentique sur plaque de verre, peinture acrylique
châssis de fenêtre en bois peint
pièce unique - 38 x 135 cm



© SMITH

« Ce qu'elle convie à chaque instant est avant tout l'expérience du regard qui doute, relance à ses franges, se prend les pieds dans le tapis de l'invisible, cet insaisissable à quoi il faut, malgré tout, donner une forme, et donc une sorte de vérité. » Léa Bismuth

PORTRAIT

Née à Metz en 1984, Anaïs Boudot est diplômée de l'École des Beaux Arts de Metz en 2007, de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles en 2010 et du Fresnoy – studio national d'art contemporain – en 2013. Anaïs Boudot poursuit un travail autour des processus d'apparition de l'image et de l'exploration des techniques photographiques.

Les œuvres d'Anaïs Boudot sont des fragments de nature et de lieux rapportés sous une forme épurée, mystérieuse. L'esthétique est empreinte de références à la peinture et au surréalisme, elle évoque avant tout l'expérience d'une image remémorée, rêvée ou fantasmée.

La démarche d'Anaïs Boudot s'appuie également sur une connaissance technique du medium photographique qui lui permet d'élaborer des écritures hybrides mêlant l'argentique au numérique ou de se réapproprier des techniques anciennes afin de choisir les moyens les plus adéquats à ses projets. La photographie traduit souvent chez elle un rapport au temps subjectivement ressenti, tendu entre la mémoire et l'attente d'un dévoilement.

La photographie sur plaque de verre est devenue emblématique de l'œuvre d'Anaïs Boudot ces dernières années. Initiée en 2015 dans la série *Éclats de la lune morte*, elle l'a systématisée à partir de 2016 à la Casa Velázquez via les orotones de *La Noche Oscura*. Et c'est en ce sens que la maison d'édition The Eyes Publishing a invité Anaïs Boudot à répondre aux expérimentations sur verre de Brassaï et Picasso, débutées en 1932 pour le livre *Les Oubliées*, Picasso, Brassaï, Boudot, 2021. En 2022, elle poursuit cette pratique avec la série *Jour le jour*, exploration de l'album photographique de son smartphone. En 2024, elle se voit confier la restauration des vitraux de la Folie, kiosque de la Cour de Bellême dans le Perche. Elle prolonge depuis ce travail de commande dans la série *Les ouvertures*. En 2025, elle produit *Les Généalogiques*, un ensemble de maisons de verre-objets selon la technique du Vitrail Tiffany, et *Les chambres* dans la perspective de sa troisième exposition personnelle à la Galerie Binome en 2026. Au printemps, elle rejoint la sélection d'Alexia Fabre sur le thème de la réparation à Art Paris 2026.

BIOGRAPHIE

Anaïs Boudot - 1984 (née à Metz, France)

Formations

2011-13	Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains, Tourcoing, France
2007-10	École nationale supérieure de la photographie, Arles, France
2002-07	École des Beaux-Arts, Metz, France

Collections

FR	BnF, Ministère de l’Europe et des Affaires Étrangères, FCAC Marseille, Écomusée du Perche, la Samaritaine, Fonds de la collection des Treilles, AM Art, Philippe Castillo, Isabelle Darrigrand, Muheim-Cornaggia
US	JP Morgan
UK	Jim & Ruth Grover

Prix - Résidences

2023	résidence de médiation Le Champ des Impossibles
2021	résidence, Bilbao Arte, Espagne
	bourse de soutien exceptionnel de la Région Centre
2019	résidence Le Champ des Impossibles, Nocé en Perche
	finaliste Prix Fondation François Schneider, France
2018	résidence <i>Los paisajes invisibles</i> , Bilbao Arte, Espagne
2016	résidence, Membre de la Casa de Velazquez, Madrid, Espagne
	lauréate Grand Prix La Samaritaine de la jeune photographie, France
2015	lauréate de la Fondation des Treilles, France
	bourse de la SCAM
	bourse du conseil régional NPdC
	CLEA, résidence mission, agglomération de Béthune
2014	intègre le fond de l’Artothèque NPdC, L’inventaire
2013	Bourse de création de la ville de Tourcoing pour l’installation d’une œuvre dans l’espace public
2011	résidence Rencontres de la jeune photographie internationale, Niort, France

Foires

Paris Photo (2018, 2021, 2022, 2025), Art Paris (2019, 2020, 2022, 2026), Art Rotterdam (2022), Approche (2019), Polyptyque (2019), Unseen (2017), Estampa Fair (2016)

Expositions personnelles (sélection)

2025	/02	<i>Nos reconstructions</i> , Galerie Binome, Paris
2024	/03	<i>Jour le jour</i> , la Cour, le Champ des Impossibles, Bellême
2023	/08	<i>Priorat, le grand éloignement</i> , la Cartoixa CAT
2022	/ 09	<i>Reliques des jours</i> , La Filature, Mulhouse, commissariat : Nadège Piton et SMITH
	/ 01	<i>Chroniques de verre</i> , Galerie Binome, Paris
2021	/ 11	<i>La Noche oscura</i> , Espace Saint-Cyprien, Toulouse
	/ 06	<i>Jour et Ombre</i> , Le Champs des Impossibles, écomusée du Perche, Prieuré de Sainte-Gauburge, Saint-Cyr-la-Rosière
2018	/ 06	<i>La noche oscura</i> , commissariat Christine Ollier, Abbaie Boscherville, France
	/ 06	<i>L’Empyrée</i> , BLV Art 2018, Bilbao, Espagne
	/ 01	<i>La noche oscura</i> , Galerie Binome, Paris
2017	/ 01	<i>Fêlures</i> , Galerie Short Cuts, Namur, Belgique
2016	/ 03	<i>Fêlures</i> , le Piloni, Niort, France
2015	/ 11	<i>Éclats de la Lune morte</i> , espace Arc-en-Ciel, Liévin, France
	/ 09	<i>Panamnèse</i> , L’Odyssée/Lille 3000, Lomme, France
	/ 07	<i>Lenteurs de l’immobile</i> , Château de Lutange, France
	/ 03	<i>Exuvies</i> , Galerie Le Lac Gelé, Nîmes, France
	/ 01	<i>Nocturama</i> , Galerie Anne Perré, Rouen, France
2014	/ 11	<i>Fêlures</i> , Les Bains Révélateurs, Roubaix, France
	/ 04	<i>Exuvies</i> , Carré Amelot, La Rochelle, France
		<i>The day empties its images</i> , Nord Artistes, Roubaix, France

Expositions collectives (sélection)

2025	/ 10	<i>La fabrique des éléments</i> , Galerie Capazza, Nançay
	/ 06	<i>Leitmotive</i> , group show, Galerie Binome, Paris
	/ 03	<i>Surrender to the Dreamers</i> , Museum für Fotografie, Berlin, Allemagne
2024	/ 09	<i>Dérives</i> , Manifesta-Lyon, En Résonance de la 17ème Biennale de Lyon-art contemporain, Hors les murs Galerie Binome
	/ 04	<i>Le champ des impossibles</i> , Parcours Art et Patrimoine en Perche
	/ 04	<i>L’instant et son ombre</i> , Méandres art, Huelgoat
2023	/ 10	<i>Épreuves de la matière La photographie contemporaine et ses métamorphoses</i> , BnF Paris
2022	/ 07	<i>Abacus</i> , Ingrid Deuss Gallery, Anvers, commissariat : Joost Vandebrug
	/ 06	<i>Les femmes s’exposent</i> , festival, Houlgate, Normandie
	/ 05	<i>Le champ des impossibles</i> , Parcours art et patrimoine en Perche .03
	/ 03	<i>Generacio [Re]</i> , Museu de la Vida, Tarragona, Espagne
2021	/ 06	<i>Le champ des impossibles</i> , Parcours art et patrimoine en Perche .02
	/ 01	<i>Paysage de mémoire</i> , Centre du patrimoine Arménien, Valence
2020	/ 12	<i>Sans réserve</i> , Galerie Binome, Paris
	/ 06	<i>Au bout du plongeur, le grand bain</i> , Galerie Binome, Paris
2019	/ 11	<i>La mémoire se fond-elle dans le paysage</i> , commissariat Luba Jurgenson & Philippe Mesnard, Centre universitaire Sorbonne-Malherbes, Paris
	/ 10	résidence 1 + 2, Fondation des Treilles, Cugnaux
	/ 06	<i>Habitar las rosas y ostras cosa</i> , Bilbao Arte, Espagne
	/ 05	<i>Retenir la nuit</i> , Galerie Insula, Paris
	/ 04	<i>Espagne déshabillée</i> , Galerie du 10, Institut français de Madrid, Espagne
	/ 03	<i>Pareidolia - Les lignes de la nature</i> , MUba Eugene Leroy, Tourcoing, France
		<i>Dissidences #2019</i> , Château de Courcelles, Montigny-lès-Metz
	/ 02	<i>Le laboratoire de la nature</i> , Le Fresnoy, Tourcoing, France

Expositions collectives (sélection - suite)

2018	/ 12	<i>Ateliers portes ouvertes</i> , Fondation Bilbao Arte, Bilbao, Espagne
	/ 11	<i>Cool down project</i> , AspKatowice, Katowice, Pologne
	/ 05	<i>Rencontres de la Fondation de Treilles</i> , Hôtel de Sauroy, Paris
	/ 04	<i>Subliminaloops</i> , Carbone 18, Saint Étienne, France
	/ 04	<i>Arlette, une rencontre photographique</i> , Les ateliers du vent, Rennes, France
	/ 03	<i>Itinérances 2018</i> , Musée Dobré, Nantes, France
	/ 01	<i>Une histoire de résidence</i> , Fonds photographique de la Villa Pérochon, L’imagerie, Lannion, France
2017-18	/ 11	<i>Ex-situ</i> , Casa de Velazquez, Madrid, Espagne
2017	/ 12	<i>Itinérance</i> , Académie des Beaux-arts de Paris
	/ 10	<i>Traversées</i> ,La Villa Pérochon sur invitation de la résidence 1+2, Musée Paul Dupuy, Toulouse
	/ 10	<i>Viva Villa!</i> , Cité internationale des arts, Paris
	/ 07	<i>Itinérances 2017</i> , Monasterio de Veruela, Véra de Moncayo, Saragosse, Espagne
	/ 07	<i>La amenaza invisible</i> , Sala Amadis, Madrid, Espagne
	/ 06	<i>Mettre en lignes</i> , Galerie Binome, Paris
		<i>Senderos ciegos</i> , Photo Espana, Institut français, Madrid, Espagne
	/ 06	<i>Paysage. Fiction de la matière, matière à fiction</i> , Palteforme, Paris
	/ 02	<i>L’Œil plié</i> , Galerie Binome, Paris
	/ 01	Portes ouvertes Casa de Velazquez, Madrid, Espagne
2016	/ 11	<i>Por venir</i> , Casa de Velazquez, Madrid, Espagne
		Ma Samaritaine 2016, Maison du projet La Samaritaine, Paris
	/ 10	<i>Garden Party</i> , Welchrome, Château d’Hardelot, Condette
	/ 07	<i>Brumes, Un compte d’aujourd’hui en sept tableaux</i> , Château de Servières, Marseille, France
		<i>Enjoy the silence</i> , Welchrome / Phenomena, espace 36, Saint-Omer
2015	/ 05	<i>Le pavillon des sources</i> , Le triangle des Bermudes, Diedendorf
		<i>Histoires d’onde histoires d’eau</i> , MuBA, Tourcoing
	/ 01	<i>Mouvements de Terrain</i> , Galerie Binome, Paris
	/ 11	<i>Dédicades</i> , Musée de la Chartreuse, L’inventaire, Douai
	/ 07	Festival Voies-Off, Arles, France
2014	/ 06	<i>Une fois chaque chose</i> , Musée du Touquet, France
	/ 10	Nuit Blanche, Cinéma les Galeries, Bruxelles, Belgique
	/ 09	<i>Vidéo sur Court</i> , Niort Festival, Nantes, France
		<i>Ballads</i> , Visual Art University, Madrid, Espagne
	/08	<i>Dresden public art view</i> , Dresde, Allemagne

Éditions - Publications (sélection)

2025		<i>Les généalogiques</i> , Extraviada, OFA Ofinia de Fotografia Anonima
		<i>Familles</i> , The photographer, sous la direction de Barbara Soyer et Sophie Toulouse
		Magazine Visual Media #3, Ecole Supérieure d’Art et Design Orléans
2024		Rencontre Anaïs Boudot Michel Poivert, Filigrane éditions
2023		Épreuves de la matière La photographie contemporaine et ses métamorphoses, catalogue d’exposition
		Catalogue ELLES, elles x Paris Photo
2022		<i>Contre-culture dans la photographie contemporaine</i> , par Michel Poivert, éditions Textuel
2021		<i>Les oubliées</i> , Picasso, Brassai, Boudot, The Eyes Publishing
2020		ouvrage collectif <i>Samaritaines</i> , Atelier EXB
		carnet <i>Jour et Ombre</i> , rencontre Anaïs Boudot et Patrick Bard, éd. Filigranes
2019		carnet <i>habitar las rosas y otras cosas</i> , Anaïs Boudot & Borja Gómez, Bilbao Arte, Espagne
2018		catalogue <i>Elles X Paris Photo</i> , commissariat Fannie Escoulen, Paris
2017		catalogue Casa de Velazquez 2017, Anaïs Boudot par Léa Bismuth
2016		catalogue <i>Unlocked</i> , éditions Atopos, Athènes, Grèce
2015		guide de l’art contemporain en Nord - Pas-de-Calais, SMAC

Films - podcasts

2023		AMART PRODUCTION / Seule la nuit de Sandra Städeli, 6:55 minutes
2022	/ 09	ARTE / <i>Reliques des jours : la photo ré-explorée</i>
	/ 02	FRANCE FINE ART / Interview d’Anaïs Boudot, exposition <i>Chronique de verre</i> , par A.-F. Fer
2021	/ 11	FRANCE FINE ART / Interview d’Anaïs Boudot, <i>Les oubliées</i> , par Anne-Frédérique Fer
2018	/ 01	FRANCE FINE ART / Interview d’Anaïs Boudot, <i>La noche oscura</i> , par A.-F. Fer

Revue de presse (sélection)

2025	/04	OUEST FRANCE / Au Mans et aux alentours, où aller voir cette exposition photo qui prend fin cette semaine ? par Enzo Maubert
	/03	FISHEYE / 20 séries photographiques qui content les luttes féministes par Fisheye Magazine
2024	/ 08	FISHEYE / Ces photographes retracent notre époque avec des procédés d’un autre temps par Apolline Coëffet
	/ 03	L’ŒIL DE LA PHOTOGRAPHIE / La Cour : Anaïs Boudot : Volet I - Jour le Jour / Fenêtres paysages / Fêlures
2023	/ 11	ARTPRESS / Matérialités photographiques : interview d’Héloïse Conésa par Étienne Hatt
	/ 01	FISHEYE / Focus #32 Anaïs Boudot révèle les «Oubliées» par Apolline Coëffet - 6:31 min
2022	/ 05	FISHEYE / Dans le Perche, rien n’est impossible... La preuve avec Christine Ollier, par Anaïs Viand
	/ 05	L’ŒIL DE LA PHOTOGRAPHIE / Art Rotterdam : Laurence Aëgerter, Anaïs Boudot, Thibault Brunet et Marie Clerel chez la Galerie Binome, par John Devos
	/ 04	ARTPRESS #498 / <i>Introducing Anaïs Boudot</i> , par Maud de la Forterie
	/ 03	TRANSFUGE / <i>Lumières de l’invisible</i> , par Julie Chaizemartin
	/ 03	TÉLÉRAMA SORTIR / <i>Plein la vue, de verre et d’or</i> , par Frédérique Chapuis
	/ 03	PARIS CAPITALE / <i>Galerie Binome - Anaïs Boudot</i>
	/ 03	ARTVISIONS / <i>Anaïs Boudot, Chroniques de vere, Paris, Galerie Binome</i>
	/ 02	L’HUMANITÉ / <i>L’image redorée des femmes artistes</i> , par Magali Jauffret
2021	/ 02	FISHEYE / « <i>Chronique de verre</i> » Anaïs Boudot travaille la mémoire, par Lou Tsatsas
	/ 11	FISHEYE / « <i>Les oubliées</i> » : leurs vies brutalement brisées, leur force créatrice et émancipatrice par Lou Tsatsas
	/ 10	9 LIVES MAGAZINE / <i>Les Oubliées aux éditions The Eyes Publishing : Anaïs Boudot rend visible l’invisible</i>
2020	/ 07	FISHEYE / <i>Au bout du plongeur, le grand bain</i>
	/ 06	LA GAZETTE DROUOT / <i>Au bout du plongeur le grand bain</i> , par S. Bernard
		TÉLÉRAMA / <i>Au bout du plongeur</i> , par F. Chapuis
2019	/ 11	LA CRITIQUE.ORG / <i>Approche, l’attestation d’une recherche image multiforme</i> , par C.Gattinoni
		PHOTO-THEORIA / <i>Approche</i> , par N. Daghighian
		ART PRESS #52 / <i>L’épreuve de la matière, la résurgence des procédés anciens</i> , par H. Conesa
		L’ŒIL #728 / <i>Paris Photo : 10 tendances à découvrir</i> , par C.Coste
		THE ART NEWSPAPER / <i>Approche estompe les frontières entre photographie et art contemporain</i> , par B.Marcellis
		ART PRESS #470 / <i>Constellations parisiennes</i> , par A. Cavanna
2018	/ 10	LE QUOTIDIEN DE L’ART / <i>Les 6 essentiels du jour</i> , par S. Bernard
		BOOMBANG / <i>Une voie dans la nuit</i> , par H. Guette
		LE FIGARO Madame / <i>Au Grand Palais,</i>
		<i>Paris Photo propose cent pour cent féminin</i> , par G. Crouzet
		LA CRITIQUE.ORG / <i>Allers Retours dans un temple noir, or et bleu</i> , par C. Gattinoni
2017	/ 03	ARTPRESS2 #45 / <i>The Fresnoy effect, Proofing</i> , par É. Hatt
	/ 02	TÉLÉRAMA / <i>La galerie Binome se plie en huit</i> , par G. Renault
	/ 02	LIBÉRATION / <i>L’Œil plié</i> , par B. Philippe
2016	/ 11	LE QUOTIDIEN DE L’ART - HORS-SÉRIE / <i>Anaïs Boudot entre réalité et fiction</i> , par N. Wolinski

Depuis 2010, la Galerie Binome (Le Marais, Paris) est dédiée à la photographie contemporaine. Sa programmation d'expositions et de foires internationales s'ouvre aux artistes établis et émergents de l'art contemporain explorant les frontières conceptuelles et formelles du médium. En quête de nouvelles formes en photographie et s'intéressant aux expérimentations sur la matérialité et les supports de l'image, la sélection des œuvres établit notamment des dialogues avec la sculpture et le dessin, ou avec des matériaux traditionnels comme la céramique et le textile. La définition et l'élargissement du champ photographique sont au cœur des réflexions menées par la galerie.

Membre du Comité Professionnel des Galeries d'Art, la Galerie Binome développe de nombreuses collaborations avec des personnalités du monde de l'art et de la photographie, commissaires d'exposition, institutions privées et publiques. Membre du Comité de sélection de Paris Photo en 2023, sa directrice Valérie Cazin rejoint le Comité d'honneur de la foire en 2024 ainsi que le Comité de pilotage du salon Polyptyque à Marseille.

Contacts

Valérie Cazin, directrice +33 6 16 41 45 10
valeriecazin@galeriebinome.com

Coline Vandermarcq, collaboratrice +33 7 83 55 23 93
Julie Deleris, assistante
assistant@galeriebinome.com

19 rue Charlemagne 75004 Paris
mardi-samedi 13h-19h et sur rendez-vous +33 1 42 74 27 25
tuesday-saturday 1-7 pm and by appointment
www.galeriebinome.com



Anaïs Boudot
Nos reconstructions - solo show
04 février - 04 avril 2026
Galerie Binome, Paris 4e

Drawing Now
Guénaëlle de Carbonnières, Amélie Royer - duo show
nomination de Guénaëlle de Carbonnières au Prix Drawing Now 2026
25 - 29 mars 2026
Carreau du Temple, Paris 3e

Art Paris
group show
AurelK, Laurence Aëgerter, Anaïs Boudot
Thibault Brunet, Lisa Sartorio
sélection du parcours La réparation d'Alexia Favre : Anaïs Boudot
08 - 11 avril 2026
Grand Palais, Paris 8e

AurelK
Au seuil - solo show
16 avril - 20 juin 2026
Galerie Binome, Paris 4e

Nouvelle représentation 2026
Julie Laporte (1990)